

Le Conference
Board du Canada

Des idées audacieuses pour le Canada

Toronto | Les 17 et 18 septembre 2025

Une initiative du Centre pour la croissance et la prospérité du Canada

Le 26 janvier 2026, AERIC Inc., exerçant ses activités sous le nom Signal49 Recherche, a cessé d'utiliser le nom, le logo et l'image de marque « Le Conference Board du Canada », qu'elle utilisait auparavant sous licence consentie par The Conference Board, Inc. Au Canada, les droits, titres et intérêts relatifs au nom « The Conference Board » et aux marques de commerce afférentes appartiennent tous à The Conference Board, Inc. et aux titulaires des licences consenties par celle-ci. Depuis le 26 janvier 2026, ces parties, qui ne sont aucunement affiliées à Signal49 Recherche, sont les seules à pouvoir utiliser ce nom et ces marques au Canada.

Tournée à l'écoute des Canadiens | 5 Novembre 2025

Table des matières

3

Le Canada à la croisée des chemins

5

Notre approche

6

Préparer le terrain : Causerie informelle

8

Ce que nous ont dit les Canadiens

10

Les idées phares

11

Bâtir un Canada plus fort

20

Améliorer la qualité de vie des Canadiens

28

Une conversation à l'échelle du pays

29

Le Centre pour la croissance et la prospérité du Canada

31

Annexe A
Méthodologie

Un message de Susan Black
et Tim Jackson

Le Canada à la croisée des chemins

Notre pays a longtemps tiré parti d'atouts exceptionnels : des ressources naturelles abondantes, des institutions dignes de confiance, des alliances solides, des relations commerciales bien établies et une population diversifiée et talentueuse. Ces avantages ont favorisé la prospérité et la stabilité pendant des décennies.

Notre pays a longtemps tiré parti d'atouts exceptionnels : des ressources naturelles abondantes, des institutions dignes de confiance, des alliances solides, des relations commerciales bien établies et une population diversifiée et talentueuse. Ces avantages ont favorisé la prospérité et la stabilité pendant des décennies.

Mais aujourd'hui, ces piliers sont mis à rude épreuve. La productivité diminue, les coûts augmentent, les infrastructures déperissent et trop de Canadiens se heurtent à des obstacles qui entravent l'accès au logement, aux soins de santé et à diverses possibilités. Les bouleversements mondiaux – particulièrement aux États-Unis – redéfinissent l'ordre mondial et mettent au jour les vulnérabilités de notre modèle économique.

Nous ne pouvons pas relever ces défis de manière isolée. Le Canada doit pouvoir compter sur la participation d'un large éventail de voix. À cette échelle, les changements ne peuvent être l'apanage d'une élite. Tous les Canadiens ont un rôle à jouer et un intérêt commun dans l'avancement de notre pays. Le moment est venu d'agir et de s'engager collectivement à mettre en pratique des idées audacieuses.

Pour susciter cette mobilisation, le Conference Board du Canada et Shad Canada ont organisé conjointement deux événements tenus les 17 et 18 septembre 2025, au campus Waterfront du Collège George Brown à Toronto. Dans le cadre du mandat du Centre pour la croissance et la prospérité du Canada (CCPC) du Conference Board, ces événements visaient à faire émerger des idées audacieuses tout en examinant comment elles pouvaient être mises en pratique.

Les participants, y compris des anciens de Shad et d'autres penseurs audacieux issus de leurs réseaux, ont été invités à proposer des idées sur la manière dont le Canada peut parvenir à une prospérité durable et à un avenir meilleur. Au moyen de discussions guidées, les participants ont été invités à approfondir leur réflexion et à examiner les mesures concrètes, les partenariats et les conditions nécessaires qui permettraient de transformer les grandes idées en réalisations tangibles. Au fil de ces échanges, le comment s'est révélé tout aussi important que le concept en soi – une vision claire, associée à des voies d'action concrètes, sont les clés du véritable changement.

Pour Shad Canada, le partenariat avec le Conference Board du Canada allait de soi. Shad est l'une des organisations les plus respectées du pays, reconnue pour sa capacité à former de jeunes leaders capables d'aborder l'avenir en faisant preuve de pensée critique, créative et collaborative. Chaque année, Shad réunit près de 2 000 élèves remarquables du secondaire de partout au pays dans le cadre d'un programme intensif axé sur les sciences, la technologie, le génie, les arts et les mathématiques, combiné à la pensée conceptuelle et à l'entrepreneuriat. Les anciens de Shad sont des pionniers dans leur domaine : ce sont des entrepreneurs, des innovateurs, des chercheurs et des leaders communautaires qui occupent déjà des rôles influents dans la société canadienne. Leur curiosité et leur sens des responsabilités civiques incarnent parfaitement l'esprit de ce programme.

Le Conference Board du Canada met à profit plus de 70 ans d'expertise en tant que principal organisme indépendant de recherche appliquée au pays qui, en plus de produire plus de 400 travaux de recherche par an, est reconnu pour sa rigueur, son objectivité et sa capacité à rassembler. Nous transformons maintenant les idées en mesures concrètes – en regroupant les réflexions exprimées, en les communiquant clairement et en mobilisant nos vastes réseaux afin qu'elles bénéficient de l'attention nécessaire à la réalisation de changements tangibles.

Ensemble, le Conference Board du Canada et Shad Canada forment un partenariat solide et porteur. Nous sommes profondément reconnaissants aux participants qui ont pris part à cet événement et qui y ont consacré leur temps, leur énergie et leurs idées. Les pages qui suivent rendent compte de leurs idées, de leurs discussions et des actions qu'ils proposent. Puissent-elles vous inspirer autant qu'elles nous ont inspirés – et nous rappeler à toutes et à tous le formidable potentiel de l'action concertée pour l'avenir du Canada.



Susan Black
Présidente et chef de
la direction
Le Conference Board
du Canada



Tim Jackson
Président et chef de
la direction
SHAD Canada

Notre approche

Chaque soirée débutait par une causerie destinée à stimuler chez les participants une réflexion audacieuse sur l'avenir du Canada et les possibilités pour l'avenir, le tout étant animé par Alex Ryan, Ph. D., en compagnie de l'honorable Bill Morneau le 17 septembre et de Rohit Ramchandani, Ph. D., le 18 septembre.

Cette causerie était suivie de séances interactives animées par A. Ryan, qui invitait les participants à répondre à la question principale de la soirée – une invitation ouverte à proposer des idées ambitieuses pour faire progresser le Canada sur la voie de la prospérité. Les participants ont proposé un vaste éventail d'idées et, collectivement, ont choisi celles qui leur semblaient les plus prometteuses (pour plus de précisions sur la méthodologie, consultez l'annexe A). Le premier soir, les participants ont retenu sept idées principales; le deuxième soir, six.

Ensuite, les participants prenaient part à un forum ouvert. Chaque idée phare devenait alors le point central d'un poste de discussion, muni d'un tableau à feuilles mobiles et animé par un facilitateur. Les participants se déplaçaient librement d'un poste à l'autre, choisissant ceux qui leur semblaient les plus pertinents. Cette approche a favorisé la collaboration et permis à chaque participant de s'appuyer sur les contributions des autres, en examinant les conditions nécessaires pour concrétiser chaque idée, ainsi que les obstacles et les facteurs clés pouvant déterminer sa réussite.

Il en est ressorti un premier ensemble d'idées axées sur les communautés qui illustrent non seulement à quoi pourraient ressembler des mesures concrètes, mais aussi comment elles pourraient se réaliser – à l'aide de partenariats productifs, de conditions favorables et de voies claires de mise en œuvre. En combinant la vision et les étapes concrètes, ces échanges ont jeté les bases d'un travail qui pourra servir à orienter les politiques publiques, guider les investissements et inspirer la collaboration en vue d'un Canada plus fort et plus prospère.



Aperçu du programme

- **Causeries informelles** pour susciter le dialogue et préparer le terrain pour la conversation.
- **Séance guidée interactive** au cours de laquelle les participants ont émis des idées audacieuses pour rendre le Canada plus prospère, puis ont déterminé collectivement quelles étaient les plus prometteuses.
- **Forum ouvert**, chaque idée prioritaire étant associée à un poste. Les participants pouvaient circuler librement entre les postes et examiner comment transformer ces idées en mesures concrètes.
- **Synthèse en séance plénière** durant laquelle les facilitateurs ont présenté des résumés de 60 secondes reflétant l'essence des discussions.

[Regardez la vidéo récapitulative.](#)



Préparer le terrain : Causerie informelle

Un avenir porteur rempli de possibilités

L'honorable Bill Morneau, ancien ministre des Finances du Canada | 17 septembre 2025

« Si ce n'est pas vous, alors qui? »

L'honorable Bill Morneau a entamé la soirée en soulignant que nous vivons une période de profonds bouleversements. Il a évoqué l'ampleur des défis actuels – l'incertitude géopolitique, les changements démographiques, les pressions liées au logement et à l'immigration, la rapidité des perturbations technologiques et la crise climatique qui s'annonce. Plutôt que de minimiser ces réalités, il a insisté sur l'importance de reconnaître ce que ressentent les Canadiens, particulièrement les jeunes, à ce moment charnière.

Il a invité les participants à imaginer le Canada qu'ils souhaitent voir dans 20 ans : un pays qui allie ressources naturelles et technologies de pointe, qui offre à tous les citoyens un travail digne et porteur de sens, où les possibilités sont équitables d'une génération à l'autre, et qui attire les gens talentueux et innovants.

Pour y parvenir, a-t-il souligné, il faudra de la rigueur et une mise en œuvre disciplinée au sein du gouvernement et de la sphère publique. Nous devons faire des choix. Essayer de résoudre tous les problèmes en même temps dilue les progrès accomplis.

Il a conclu en soulignant que, même si des défis systémiques comme les changements climatiques ou la fragilisation des institutions peuvent paraître insurmontables, le véritable changement naît souvent de petits gestes ciblés qui, en s'additionnant, mènent à des résultats. Les idées et les conseils des participants sont fondamentaux si l'on souhaite façonner le Canada dont nous avons besoin pour l'avenir.

Diriger avec imagination, justice et résilience

Rohit Ramchandani, Ph. D., responsable de l'innovation et des partenariats stratégiques, Institut de l'Université des Nations Unies pour l'eau, l'environnement et la santé | 18 septembre 2025

« La véritable prospérité est une prospérité partagée. »

Rohit Ramchandani a entamé la deuxième soirée en évoquant le potentiel encore inexploité du Canada à une époque de changements mondiaux accélérés. Il a souligné que la prospérité du pays est intimement liée au rôle du Canada sur la scène internationale, où des enjeux comme les changements climatiques, les inégalités et la fragilité des systèmes de santé exigent à la fois leadership et collaboration. S'appuyant sur son expérience en matière de santé mondiale et d'innovation sociale, il a présenté les Objectifs de développement durable des Nations Unies comme une feuille de route permettant d'harmoniser ambition, responsabilité et progrès.

Il a invité les participants à considérer le Canada comme un pays capable de relever ses propres défis, tout en étant investi de la responsabilité de contribuer à un avenir mondial plus durable et plus équitable. R. Ramchandani a insisté sur l'importance de l'imagination et du courage dans la vie publique, exhortant les Canadiens à élever leurs ambitions et à évaluer la réussite en fonction du bien-être, de la justice et de la résilience et non pas seulement sous l'angle de la croissance économique.

Il a conclu en rappelant que l'avenir du Canada sera façonné par nos choix actuels, lesquels doivent être courageux, guidés par des valeurs et fondés sur une vision de prospérité partagée.



Ce que nous
ont dit les
Canadiens

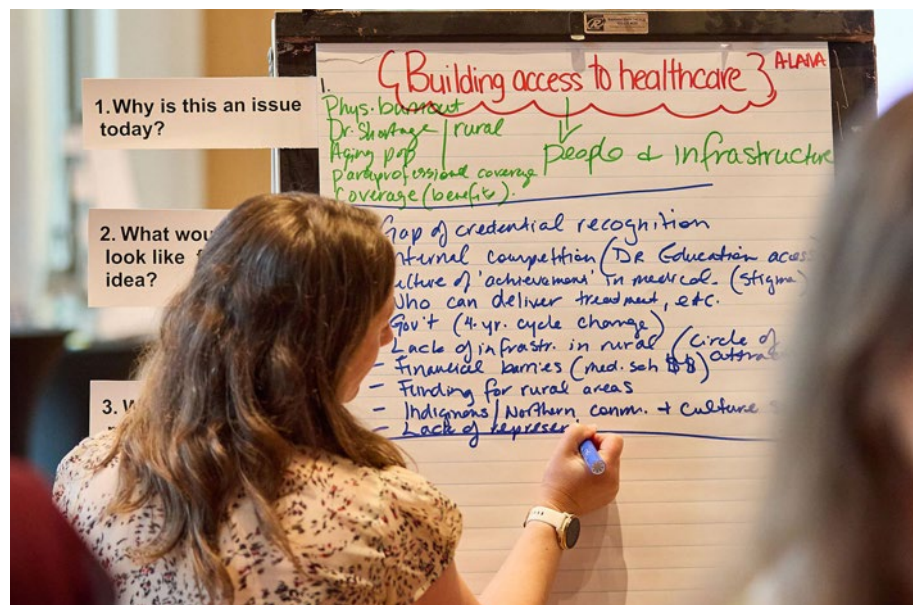
Les voies vers la prospérité et le bien-être

Pour canaliser l'énergie émanant des conversations, nous avons regroupé les 13 idées audacieuses en deux grands objectifs. Bâtir un Canada plus fort illustre ce qu'il faudra pour être concurrentiel et exercer un leadership à l'échelle mondiale : une stratégie nationale en matière de données, des mesures pour contrer la désinformation, de nouvelles approches en matière de satellites et de capteurs, des pôles d'énergie renouvelable, un investissement accru en recherche et développement, des incitatifs pour retenir les diplômés et des moyens de permettre aux populations vieillissantes de jouer un rôle de premier plan à l'échelle locale. Améliorer la qualité de vie des Canadiens met l'accent sur le bien-être quotidien : un meilleur accès aux soins de santé et au soutien en santé mentale, de l'eau potable pour tous, des logements pour les résidents, un système fiscal repensé et une culture financière inculquée dès le jeune âge.

Ensemble, ces idées sont à la fois concrètes, ambitieuses et souvent pressantes. Elles incitent le Canada à aller au-delà des ajustements superficiels et à réfléchir plus largement à ce que nous sommes, à ce que nous valorisons et à ce que nous voulons devenir dans 20 ans.

Mais ces idées ne se limitent pas à une simple liste. Elles sont ancrées dans les défis que vivent les Canadiens aujourd'hui et dans l'espoir qu'elles suscitent pour l'avenir. Au fil des discussions, certains thèmes sont revenus plus fréquemment. La confiance s'effrite – envers nos institutions, l'information que nous recevons et, parfois, entre nous-mêmes. L'équité est mise à rude épreuve dans les domaines des salaires, du logement, des soins de santé, de la fiscalité et du poids de la réglementation que plusieurs jugent trop lourde. La résilience est au cœur des préoccupations, car les gens se demandent comment se préparer aux chocs climatiques, à l'instabilité mondiale et à la prochaine vague de perturbations. En toile de fond se pose la question de l'investissement : sommes-nous prêts à consacrer des ressources conséquentes à la recherche, aux infrastructures et aux personnes pour assurer l'avenir que nous souhaitons?

Voici un aperçu de ce que les Canadiens considèrent à la fois comme possible et nécessaire. Confiance. Équité. Résilience. Investissement. Pouvoir d'agir. Simplicité. Ce sont les fils conducteurs qui relient chacune de ces idées. Ensemble, ils esquissent la vision d'un Canada à la fois plus fort et plus équitable, prêt à aborder l'avenir avec courage et finalité.



Les idées phares

Bâtir un Canada plus fort

- Créer une stratégie nationale de souveraineté des données.
- Faire du Canada un chef de file mondial dans la lutte contre la désinformation.
- Exploiter la technologie des satellites et des capteurs au service de l'environnement, de la santé et de la sécurité.
- Établir des pôles d'énergie renouvelable partout au pays.
- Investir en recherche et développement pour retenir les talents et les idées.
- Inciter les diplômés à rester au Canada.
- Donner aux populations vieillissantes les moyens d'exercer un leadership à l'échelle locale.

**Ces idées
s'articulent autour
de la technologie
et des talents.**

Améliorer la qualité de vie des Canadiens

- Accroître l'accès aux soins de santé.
- Augmenter les investissements dans les ressources en santé mentale.
- Garantir l'accès à de l'eau potable pour tous les Canadiens.
- Donner la priorité aux résidents plutôt qu'aux investisseurs dans le domaine du logement.
- Repenser le régime d'impôt sur le revenu.
- Rendre l'éducation financière obligatoire dès l'âge de 16 ans.

**Ces idées
s'articulent
autour de
la santé et
du bien-être
financier.**

Bâtir un
Canada
plus fort

Créer une stratégie nationale de souveraineté des données

La nécessité d'une stratégie nationale en matière de données a été abordée à la fois comme une occasion stratégique et comme une vulnérabilité qui requiert une attention urgente. Les participants ont exprimé de vives inquiétudes concernant le déséquilibre des pouvoirs entre les particuliers et les grandes entreprises technologiques mondiales, ainsi que le manque de sensibilisation du public à la valeur des données. Certains ont insisté sur les possibilités de monétisation, tandis que d'autres ont mis de l'avant les droits, la protection des données personnelles et la gouvernance éthique. Tous ont convenu que le Canada a intérêt à agir vite d'une part pour protéger sa population et, d'autre part, pour s'imposer comme chef de file mondial en matière de pratiques équitables et transparentes de gestion des données. Selon eux, fort d'une combinaison judicieuse d'éducation, de réglementation et de collaboration, le Canada pourrait créer un modèle unique de souveraineté numérique fondé sur des principes solides et reconnus.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Les Canadiens transmettent régulièrement leurs données personnelles sans en mesurer la valeur.
- Une poignée d'entreprises mondiales contrôlent la plupart des flux de données et leur utilisation.
- Le Canada ne possède pas encore de stratégie nationale définissant les droits et les mesures de protection des données personnelles.

Une vision de la réussite

- Les particuliers comprennent et contrôlent la façon dont leurs données sont utilisées.
- Les Canadiens peuvent choisir entre tirer profit de leurs données ou refuser qu'elles soient exploitées.
- Des politiques transparentes et des normes éthiques régissent la collecte et l'utilisation des données.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les responsables des politiques adoptent des règlements clairs sur les droits liés aux données et sur la protection de la vie privée.
- Les éducateurs participent au savoir-faire en matière de données, de l'école primaire jusqu'à l'enseignement postsecondaire.
- Les entreprises technologiques et la société civile conçoivent ensemble des cadres pratiques.

Ce qu'il faudra accomplir

- Une stratégie nationale consacrée à la propriété et à la souveraineté des renseignements personnels.
- Adapter au contexte canadien des pratiques exemplaires à l'échelle internationale, dont le Règlement général sur la protection des données (RGPD).
- Des campagnes d'éducation publique pour sensibiliser la population et obtenir son soutien.

Les défis à relever

- La petite taille du marché canadien, qui limite son pouvoir de négociation auprès des grandes entreprises technologiques mondiales.
- Le manque possible d'expertise technique des décideurs, pouvant nuire à l'efficacité de la réglementation.
- L'évolution rapide des technologies, qui devance le rythme des processus législatifs.

Pour en savoir plus sur ce thème

[La propriété intellectuelle comme avantage concurrentiel](#)



Faire du Canada un chef de file mondial dans la lutte contre la désinformation

Le groupe s'est penché sur les motivations à l'origine de la désinformation – qui la crée, pourquoi elle se propage et comment elle remodèle la perception du public. La conversation a porté sur les dimensions émotionnelles et psychologiques de la confiance. La désinformation exploite l'incertitude et sape la confiance des citoyens. Comment le Canada peut-il réagir en développant une culture du discernement et de l'éthique numérique? Cette idée a été envisagée comme un défi de politique publique, mais aussi comme une occasion nationale de définir ce que signifient la vérité et la reddition de comptes à l'ère numérique.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- La désinformation est à la fois lucrative et influente, sapant la confiance du public.
- La vérité est éclipsée par la rapidité avec laquelle les plateformes technologiques propagent les fausses nouvelles.
- Cette érosion de la confiance met en péril les institutions démocratiques et la cohésion sociale.

Une vision de la réussite

- Le Canada devient une référence mondiale en matière d'intégrité numérique et d'information digne de confiance.
- Les citoyens acquièrent dès leur jeune âge des compétences en pensée critique et en littératie médiatique.
- Les contenus vérifiés, sourcés et appuyés sur des références indépendantes s'imposent comme norme sociétale.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements élaborent des cadres de politiques et réglementaires.
- Les éducateurs intègrent la littératie médiatique et la pensée critique aux programmes scolaires.
- La société civile et les innovateurs technologiques conçoivent ensemble des outils permettant de vérifier et de filtrer l'information.

Ce qu'il faudra accomplir

- La mise en place d'un indice canadien de confiance pour suivre et catégoriser les cas de désinformation sur l'ensemble des plateformes.
- Une infrastructure et une capacité informatique suffisantes permettant une analyse en temps réel et une réaction immédiate.
- Une participation du public et un leadership fort pour instaurer une culture de responsabilité et de résilience.

Les défis à relever

- Maintenir un équilibre entre la liberté d'expression et la nécessité d'une réglementation et d'une supervision efficaces.
- Réduire la dépendance généralisée envers des plateformes qui profitent de la désinformation.
- Rétablir la confiance envers les institutions responsables de la surveillance et de l'application des règlements.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Renforcer la capacité de traitement de l'IA au Canada](#) (en anglais)

[Peut-on enseigner les compétences sociales et émotionnelles?](#)

Exploiter la technologie des satellites et des capteurs au service de l'environnement, de la santé et de la sécurité

Les participants ont imaginé un avenir où le leadership du Canada dans le domaine spatial et des technologies de détection pourrait transformer la façon dont les pays réagissent aux menaces environnementales et aux menaces à la sécurité. Des systèmes fondés sur les données permettraient d'anticiper les crises, d'éclairer les décisions de politiques publiques et de protéger les régions vulnérables. Au-delà des capacités techniques, le groupe a souligné l'importance d'une conception éthique, de la confiance du public et d'une gouvernance inclusive. C'est l'occasion de créer une infrastructure qui ne se limite pas à observer les changements, mais qui donne aussi aux communautés les moyens d'agir.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Le Canada est confronté à des risques environnementaux croissants et à une instabilité géopolitique accrue.
- La pénurie d'eau devient un enjeu de sécurité à l'échelle mondiale.
- Le pays ne dispose pas de l'infrastructure nécessaire pour surveiller et contrer ces menaces, en particulier dans le Nord.

Une vision de la réussite

- Un système sous contrôle canadien fournit en temps réel des données environnementales et en matière de sécurité.
- Des satellites, des drones et des capteurs suivent les indicateurs liés au climat, à la sécurité et à la défense.
- Le Canada devient un chef de file mondial en matière d'infrastructures et de normes de surveillance.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Le gouvernement fédéral exerce un rôle de chef de file en définissant la stratégie, en assurant le financement et en établissant la réglementation.
- L'industrie, le milieu universitaire et les organismes publics collaborent au sein d'équipes multidisciplinaires pour favoriser l'innovation et concevoir des solutions concrètes.
- Des programmes de formation et de certification renforcent les capacités du Canada dans les domaines des drones et des technologies émergentes.

Ce qu'il faudra accomplir

- Des investissements dans les infrastructures de données avancées et l'informatique quantique.
- Un cadre réglementaire clair pour concilier la protection de la vie privée et les besoins de surveillance.
- Des partenariats internationaux afin de partager les coûts et favoriser une mise en œuvre à grande échelle.

Les défis à relever

- Des coûts d'infrastructure élevés et une production nationale limitée de semi-conducteurs.
- Des contraintes réglementaires entourant la protection des renseignements personnels et la surveillance.
- Une instabilité politique et un manque de sensibilisation publique à long terme.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Modernisation de la défense et investissement dans les technologies avancées](#) (en anglais)



Le Conference Board du Canada

Établir des pôles d'énergie renouvelable partout au pays

Les participants ont envisagé la mise en place de centres énergétiques comme une solution transformatrice à deux défis majeurs : les changements climatiques et les inégalités économiques régionales. Cette approche viserait à électrifier le pays au moyen de technologies à faibles émissions tout en stimulant la création d'industries et d'emplois. Les participants ont exprimé un vif intérêt à l'égard d'une réorientation de la politique énergétique, soit le passage d'une approche fondée sur la souveraineté à un modèle axé sur les occasions à saisir, où une énergie propre et abordable deviendrait le fondement de l'innovation et des exportations. Ils ont néanmoins reconnu la complexité de la mise en œuvre de cette idée, en raison notamment de la fragmentation réglementaire et de l'ampleur des investissements requis.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Les sources d'énergie à faibles émissions jouent un rôle essentiel dans la réponse du Canada à la crise climatique.
- La demande énergétique croît rapidement, alimentée par l'intelligence artificielle (IA) et les infrastructures numériques.
- Les disparités régionales limitent encore l'accès à une énergie propre abordable.

Une vision de la réussite

- Les centres énergétiques offrent une énergie propre et abordable à l'échelle du pays.
- Leur développement est réalisé de manière équitable et réduit le plus possible les répercussions sur les communautés autochtones.
- Le Canada devient un exportateur mondial de technologies et d'expertise dans le domaine de l'énergie.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements harmonisent les stratégies énergétiques nationales et provinciales.
- Les chefs de file de l'industrie et les innovateurs conçoivent des solutions pouvant être déployées à grande échelle.
- Les communautés orientent le développement des solutions afin qu'elles répondent à des besoins locaux.

Ce qu'il faudra accomplir

- Un cadre réglementaire national pour coordonner les efforts.
- Des investissements considérables dans les infrastructures et les technologies.
- Un appui de la population et une transparence accrue pour renforcer la confiance et maintenir l'élan.

Les défis à relever

- Une réglementation fragmentée d'une province à l'autre.
- Des coûts initiaux élevés et des sources de financement incertaines.
- Le risque d'un développement inéquitable ou de préjudices environnementaux.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Stratégie pour une résilience énergétique locale](#) (en anglais)

[Corridors d'infrastructure pour la résilience énergétique et économique](#)

Investir en recherche et développement pour retenir les talents et les idées

Les discussions ont commencé par un certain étonnement lorsque les participants ont constaté que, malgré la réputation du Canada quant à la qualité de ses travailleurs de pointe et à son excellence technique, les dépenses en recherche et développement (R-D) du pays demeurent nettement inférieures à celles de ses homologues internationaux. Ils ont rapidement associé cet écart à des enjeux plus larges, comme le manque de soutien aux entreprises en démarrage, la prudence excessive des investisseurs et le peu d'empressement à accélérer le déploiement des nouvelles idées à grande échelle. Pour eux, la R-D représente le moteur de la croissance économique, un levier capable de transformer les secteurs, de créer des emplois bien rémunérés et de positionner le Canada comme chef de file dans des domaines émergents tels que l'intelligence artificielle, la biotechnologie et l'énergie propre. Les participants ont appelé à un changement d'attitude : que le Canada cesse de se montrer frileux et investisse avec la confiance d'un pays conscient de son potentiel.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Les investissements du Canada en recherche et développement sont généralement jugés faibles par rapport à ceux de ses principaux concurrents à l'échelle mondiale.
- L'innovation stimule la productivité, la compétitivité et la résilience économique.
- Les secteurs émergents comme l'intelligence artificielle, la biotechnologie et l'énergie propre exigent des investissements soutenus et prévisibles.

Une vision de la réussite

- Le Canada réussit à retenir ses talents et à bâtir des entreprises technologiques concurrentielles à l'échelle mondiale.
- Les petites entreprises innovantes prospèrent au sein d'un marché équitable et dynamique.
- Le financement de la R-D est stable, durable et à l'abri des aléas politiques.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements donnent le ton en mettant en place des politiques et des mesures incitatives favorisant l'innovation.
- Les investisseurs – qu'il s'agisse de sociétés de capital-risque, de banques ou de fonds de pension – appuient l'innovation au Canada.
- Les carrefours d'innovation soutiennent les jeunes entreprises en leur fournissant des infrastructures et leur expertise.

Ce qu'il faudra accomplir

- Un accès élargi à des capitaux plus tolérants au risque.
- Des salaires concurrentiels et des parcours de carrière capables d'attirer et de retenir les meilleurs talents.
- Des infrastructures avancées, incluant une puissance de traitement accrue et des outils de recherche de pointe.

Les défis à relever

- La prudence excessive des entreprises et des investisseurs, qui freine la prise de risque et l'innovation.
- La domination du marché par de grands acteurs, qui limite la concurrence et l'émergence de nouveaux venus.
- Des programmes d'innovation mal ciblés ou peu efficaces, qui réduisent les retombées des investissements publics.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Renforcer la main-d'œuvre canadienne en intelligence artificielle au service de l'innovation](#)

[Évaluer le rendement du Canada en R-D à l'échelle mondiale](#)

[Surmonter l'aversion du Canada au risque en matière d'innovation](#) (en anglais)

[Mettre à profit l'intelligence artificielle pour stimuler la croissance et la compétitivité](#) (en anglais)

[Le rôle changeant de l'intelligence artificielle dans l'économie et la société du Canada](#) (en anglais)

[L'évolution du marché du travail au Canada et ses conséquences pour la R&D](#)

Inciter les diplômés à rester au Canada

Le Canada fait face à un double défi : attirer de nouveaux talents et retenir ceux qui y sont déjà établis. Les échanges ont alterné entre récits personnels et analyses structurelles, mettant en lumière l'interdépendance entre divers facteurs – éducation, salaires, politiques d'immigration et occasions régionales – qui façonnent le paysage canadien des talents. Si la situation suscite des inquiétudes, elle s'accompagne aussi d'un certain optimisme. La réputation du Canada quant à la qualité de son système d'éducation, combinée aux récents changements survenus aux États-Unis, est perçue comme un atout pouvant accroître l'attrait du pays pour les talents internationaux et les investissements.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Le Canada voit partir vers l'étranger une partie de sa main-d'œuvre hautement qualifiée.
- Les salaires et les perspectives de carrière sont souvent plus avantageux à l'étranger.
- L'écosystème national des technologies et de l'innovation demeure trop restreint et manque de visibilité.

Une vision de la réussite

- Le Canada devient un pôle d'attraction pour les talents internationaux et l'entrepreneuriat local.
- Les entreprises canadiennes se développent et s'imposent sur la scène mondiale.
- Les professionnels qualifiés choisissent de rester au Canada, d'y revenir ou de s'y établir.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements mettent en place des incitatifs fiscaux et des parcours d'immigration concurrentiels.
- Les investisseurs et les incubateurs soutiennent la croissance des jeunes entreprises canadiennes.
- Les employeurs et les leaders d'opinion valorisent le Canada comme destination phare de l'innovation.

Ce qu'il faudra accomplir

- Des salaires et des régimes d'avantages sociaux compétitifs.
- Des campagnes de promotion visant à mettre en lumière les possibilités offertes au Canada.
- Un financement diversifié pour renforcer les pôles régionaux d'innovation et multiplier les perspectives de carrière locales.

Les défis à relever

- Des processus d'immigration trop longs et des voies limitées vers la résidence permanente.
- Un manque de mesures incitatives pour encourager les talents à demeurer au Canada à long terme.
- Des structures inefficaces qui compliquent le démarrage et la croissance des entreprises.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Mesures incitatives pour retenir les diplômés au Canada](#)

[La rétention des immigrants au Canada](#)

[La rétention des étudiants étrangers dans les provinces](#) (en anglais)

[Tirer parti des compétences des immigrants dans les secteurs clés](#)

[Maintenir en poste les travailleurs de la santé au Canada](#)

Favoriser la participation des populations vieillissantes

Les participants ont souligné que la retraite représente un moment propice à la croissance, au leadership et à l'engagement communautaire. La discussion s'est appuyée sur des exemples internationaux qui encouragent les liens intergénérationnels et la participation civique, démontrant que les personnes plus âgées peuvent continuer à contribuer activement à la société. Le groupe a souligné l'importance de créer des rôles qui reflètent l'évolution des intérêts et des capacités des aînés. Les participants ont plaidé en faveur d'un changement culturel qui reconnaisse le vieillissement comme une étape de vie dynamique, marquée par le sens, l'inclusion et une participation active.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- La retraite s'accompagne souvent d'un sentiment d'isolement social et de perte de sens face à la vie.
- L'âgisme en milieu de travail commence plus tôt qu'on ne le croit.
- Lorsque les aînés se retirent de la vie active, la société perd de précieuses connaissances et une part de productivité.

Une vision de la réussite

- Les aînés trouvent un nouveau sens à leur vie lors d'un « second acte » après la retraite.
- Les communautés profitent de l'apprentissage intergénérationnel et des échanges sociaux.
- Le vieillissement est reconnu comme une étape de vie dynamique, où la réussite s'exprime de diverses manières.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements investissent dans le rééquilibrage des compétences afin de préparer les aînés à l'engagement civique.
- Les organisations communautaires créent des programmes de mentorat et de mieux-être.
- Les médias et le système d'éducation diffusent de nouveaux récits valorisant le vieillissement actif.

Ce qu'il faudra accomplir

- De nouvelles occasions et une meilleure connaissance des initiatives qui existent déjà.
- Des initiatives qui encouragent la collaboration et l'apprentissage entre les générations.
- Un changement culturel incitant chacun à s'approprier les dernières étapes de sa vie.

Les défis à relever

- Une méconnaissance, chez plusieurs aînés, des soutiens et occasions disponibles.
- Des conceptions sociétales de la réussite qui excluent souvent les personnes plus âgées.
- Des obstacles structurels et culturels qui limitent la participation et la visibilité des aînés.



D'autres idées

En plus des 13 idées explorées en profondeur, les participants ont formulé de nombreuses autres propositions à la fois pertinentes et inspirantes. Nous en présentons ici quelques-unes afin d'illustrer la diversité et la créativité des idées exprimées.

« Accroître le nombre d'étudiants inscrits dans les programmes de formation professionnelle et les métiers spécialisés d'ici 2035. Les métiers sont en forte demande. Par la promotion et l'investissement dans les écoles de métiers, nous pouvons atténuer les partis pris en faveur des diplômes universitaires au détriment des diplômes techniques. »

« Favoriser la décentralisation sociale afin de développer de grandes villes et des centres urbains partout au Canada. Mettre en place des incitatifs sociaux et économiques pour encourager les nouveaux immigrants à s'établir dans les territoires et les provinces autres que l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Québec. »

« Accélérer la construction d'infrastructures et de logements d'ici 2030 en harmonisant les codes du bâtiment provinciaux et nationaux, en uniformisant la réglementation en matière de transport et en reconnaissant les normes d'essai et les produits équivalents en provenance d'Europe. »

« La réglementation au Canada est excessivement complexe. S'engager à réduire cette complexité ou à établir des normes de simplicité – rendre les processus plus clairs (langage simple), plus courts et moins lourds, afin d'attirer davantage d'investissements et de faciliter les affaires au Canada. »

« Repenser les exigences en matière d'immigration. Mettre l'accent sur les immigrants hautement qualifiés ou disposant d'un capital important pour stimuler la croissance économique. »

Améliorer
la qualité
de vie des
Canadiens

Renforcer l'accès aux soins de santé

Les participants ont examiné comment l'accès aux soins de santé au Canada est influencé par des dynamiques systémiques plus profondes – qui reçoit la formation, où les professionnels choisissent d'exercer et comment les communautés sont soutenues dans le temps. Les discussions ont porté sur les changements nécessaires en matière de culture, d'éducation et de politiques publiques afin de bâtir un système plus inclusif et plus résilient.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- La pénurie de médecins et l'épuisement professionnel restreignent l'accès aux soins.
- Les communautés rurales et autochtones sont confrontées à des lacunes persistantes en matière d'infrastructures et de services.
- De nombreuses personnes n'ont pas les moyens financiers de suivre un parcours de formation médicale ou en sont exclues.

Une vision de la réussite

- Des soins de santé équitables et rapidement accessibles pour tous les Canadiens.
- Une représentation diversifiée au sein du personnel de santé améliore les résultats pour les patients.
- Les communautés rurales bénéficient d'infrastructures et de services durables.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements et les facultés de médecine doivent élargir la formation et le financement.
- Les organisations communautaires soutiennent la prestation de soins culturellement adaptés.
- Les équipes de santé et les programmes de mentorat favorisent la diversité dans la relève médicale.

Ce qu'il faudra accomplir

- La création de nouvelles facultés de médecine et d'incitatifs ciblés pour les régions rurales.
- Des données et des indicateurs inclusifs pour orienter les politiques publiques.
- Une formation de sensibilisation aux réalités culturelles est intégrée dans l'ensemble du système de santé.

Les défis à relever

- Des écarts dans la reconnaissance des titres de compétence et des obstacles financiers à l'entrée dans la profession.
- Un manque de données inclusives sur les populations marginalisées.
- Des cycles politiques à court terme qui nuisent à la planification et aux investissements à long terme.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Accroître l'accès aux soins pour la migraine dans tout le Canada](#) (en anglais)

[Améliorer l'accès aux traitements contre le cancer](#)

[Le rôle des pharmacies communautaires dans l'amélioration de l'accès aux soins de santé](#) (en anglais)

[Accélérer l'accès des patients aux médicaments](#) (en anglais)

[Les adjoints au médecin comme nouveaux facilitateurs de l'accès aux soins](#) (en anglais)

[Favoriser l'accès aux traitements contre la maladie d'Alzheimer](#)



Augmenter les sommes consacrées à la santé mentale

Les participants ont décrit la santé mentale comme une responsabilité collective qui touche tous les secteurs de la société – de l'éducation et des soins de santé aux milieux de travail et aux organisations communautaires. Les échanges ont souligné la nécessité d'intégrer le soutien en santé mentale à toutes les étapes de la vie. Les participants ont plaidé en faveur de la création de systèmes proactifs, inclusifs et collaboratifs. La santé mentale doit être reconnue comme un pilier de la santé publique et du bien-être social, et non comme un service spécialisé.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Les problèmes de santé mentale sont en hausse, particulièrement chez les jeunes et les groupes marginalisés.
- Les services demeurent fragmentés, sous-financés et souvent inaccessibles.
- De nombreux Canadiens ne sont pas suffisamment couverts pour la psychothérapie ou les services de soutien communautaire.

Une vision de la réussite

- La santé mentale est intégrée dans les systèmes d'éducation, de soins de santé et de travail.
- Les Canadiens ont accès à des services accessibles, rapides, abordables et adaptés aux réalités culturelles.
- Des programmes communautaires et des équipes interdisciplinaires soutiennent le mieux-être à long terme.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements élargissent la couverture publique et augmentent les budgets consacrés à la santé mentale.
- Les éducateurs, les cliniciens et les employeurs intègrent des mesures de soutien psychologique en milieu de travail.
- Les professionnels de la santé collaborent entre disciplines et secteurs pour offrir des soins intégrés et continus.

Ce qu'il faudra accomplir

- La couverture des services de psychothérapie dans les régimes provinciaux d'assurance maladie.
- L'intégration de la santé mentale dans l'enseignement primaire, secondaire, postsecondaire et en milieu de travail.
- Des investissements accrus dans les programmes communautaires et les initiatives de mentorat destinés aux intervenants non cliniques.

Les défis à relever

- Des obstacles financiers persistants et une couverture d'assurance inégale selon les provinces.
- Un manque de données et de recherches inclusives sur les populations sous-représentées.
- Des cloisonnements institutionnels qui freinent la coordination et la continuité des soins.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Lacunes dans l'accès et les services en santé mentale pour les jeunes](#) (en anglais)

[Investir dans la santé mentale à long terme en milieu de travail](#)

[Trouver l'équilibre entre les exigences professionnelles et les besoins en mieux-être](#)

[Soutenir la neurodiversité à l'aide d'investissements en santé mentale en éducation](#)

[Répondre aux besoins en santé mentale des étudiants neuroatypiques](#)



Un accès fiable à de l'eau potable pour tous les Canadiens

L'accès à l'eau reflète le contrat social du Canada – ce que nous nous devons mutuellement et la façon dont nous prenons soin de nos territoires et de nos communautés. La discussion a mis en lumière les écarts entre les intentions des politiques et l'expérience vécue, particulièrement dans les régions où l'insécurité hydrique persiste. Le groupe a mis l'accent sur la nécessité d'adopter des modèles de gouvernance qui respectent les savoirs autochtones, favorisent la justice environnementale et valorisent la voix des communautés. Les participants considèrent l'eau non seulement comme une ressource, mais aussi comme un droit qui doit être protégé par un leadership inclusif.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Les communautés éloignées demeurent confrontées à des obstacles persistants en matière d'accès à l'eau potable.
- Les changements climatiques et les injustices environnementales structurelles aggravent les risques existants.
- Le Canada ne dispose pas de normes fédérales d'inspection ayant force de loi ni d'un accès à de l'information fiable sur la qualité de l'eau.

Une vision de la réussite

- Des trousse d'analyse de l'eau et des audits sont disponibles à l'échelle nationale.
- Tous les Canadiens disposent de l'information nécessaire pour prendre des décisions éclairées sur l'accès à l'eau et la sécurité de leur approvisionnement.
- Le Canada est un chef de file mondial en matière de politiques hydriques durables et assure une gestion responsable de ses ressources en eau.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les infrastructures et services d'approvisionnement en eau défaillants sont remis en état dans les régions éloignées.
- Les organisations communautaires soutiennent la mise en œuvre de solutions durables et adaptées aux réalités locales.
- La planification du traitement des eaux usées et des déchets s'appuie sur l'expertise d'experts en environnement.

Ce qu'il faudra accomplir

- Un budget fédéral de péréquation fondé sur les besoins de la communauté.
- Des programmes d'éducation et de formation portant sur la sécurité, l'accès et la gestion de l'eau.
- Des politiques et des lois en matière d'approvisionnement qui placent la durabilité et l'équité au premier plan.

Les défis à relever

- Un financement insuffisant et une répartition inégale des ressources.
- Des intérêts politiques conflictuels, notamment ceux liés aux oléoducs traversant les territoires autochtones.
- La dispersion géographique des populations et les contraintes de rentabilité des projets.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Comblant le déficit d'infrastructures pour assurer l'accès à une eau potable et à l'équité](#) (en anglais)

Donner la priorité aux résidents plutôt qu'aux investisseurs dans le domaine du logement

Un écart persiste entre le logement, considéré comme un besoin fondamental, et sa perception comme un actif spéculatif. Les participants ont exprimé leurs inquiétudes face à l'influence croissante des investissements étrangers et commerciaux, qui font grimper les prix, réduisent l'offre et rendent l'accès à la propriété de plus en plus difficile pour de nombreux Canadiens. Le groupe a discuté de la façon dont les normes culturelles entourant la propriété, le développement immobilier axé sur le rendement et la possession de terrains par des non-résidents alimentent un système qui fait passer le profit avant les besoins des citoyens. Plusieurs leviers de politique publique ont été envisagés pour détourner les investissements du secteur résidentiel au profit d'activités qui soutiennent une prospérité durable.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Les investissements étrangers et commerciaux contribuent à la hausse des coûts du logement.
- Les propriétés vacantes réduisent l'offre disponible et faussent les marchés locaux.
- Les Canadiens s'inquiètent de l'augmentation de la propriété de terres agricoles et résidentielles par des non-résidents.

Une vision de la réussite

- L'accès à la propriété devient plus abordable pour les Canadiens.
- Les prix des logements se stabilisent ou diminuent dans les marchés en surchauffe.
- Les investissements sont réorientés vers des secteurs qui soutiennent la prospérité à long terme.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les gouvernements adoptent des réformes fiscales et réglementaires visant à décourager la spéculation immobilière.
- Les organismes de développement économique encouragent l'investissement dans d'autres secteurs d'activité.
- Les communautés locales et les jeunes entreprises jouent un rôle moteur dans les efforts de diversification économique.

Ce qu'il faudra accomplir

- Des incitatifs financiers pour rediriger le capital vers les technologies, les ressources naturelles et d'autres secteurs productifs.
- Des cadres de politiques publiques qui privilégient l'accès au logement pour les résidents plutôt que pour les investisseurs.
- Des campagnes de sensibilisation visant à transformer la perception de l'immobilier comme investissement sûr.

Les défis à relever

- Le risque d'une diminution des investissements dans l'offre de logements.
- La possibilité d'effets inattendus sur la construction et le développement.
- La nécessité d'équilibrer l'abordabilité avec la croissance économique et les besoins régionaux.

Pour en savoir plus sur ce thème

[Comprendre les causes et les solutions de la crise du logement au Canada](#) (en anglais)

[Concilier croissance économique et logement abordable](#) (en anglais)

Repenser le régime d'impôt sur le revenu

La fiscalité est un outil qui permet de façonner les valeurs et les ambitions du Canada, et pas seulement d'équilibrer les budgets. La discussion a porté sur la façon dont la politique fiscale pourrait refléter les priorités nationales comme la durabilité, l'inclusion et la compétitivité à long terme. Les participants ont souligné la nécessité de redéfinir la notion d'équité fiscale dans une économie moderne. Un système repensé pourrait encourager l'innovation, appuyer les familles et démontrer l'engagement du Canada envers un leadership économique durable.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- Le système actuel est trop complexe et freine la productivité.
- La fiscalité ne tient pas suffisamment compte de la surconsommation et du matérialisme.
- La résistance au changement limite la capacité du Canada à demeurer concurrentiel à l'échelle mondiale.

Une vision de la réussite

- Le Canada adopte des règles fiscales dynamiques et concurrentielles qui attirent et retiennent les talents.
- La fiscalité appuie les objectifs de durabilité et décourage la production d'externalités néfastes.
- Les entrepreneurs et les familles profitent de politiques fiscales simplifiées, équitables et propices à la croissance.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Le gouvernement fédéral et le ministère des Finances mènent la réforme.
- Des économistes et des propriétaires de petites entreprises apportent des points de vue variés.
- Les ordres professionnels de comptables agréés et les analystes de données élaborent des modèles et plaident en faveur du changement.



Ce qu'il faudra accomplir

- Une révision des approches relatives à l'imposition des sociétés et des gains en capital.
- L'ajustement des seuils applicables au revenu minimum et à la récupération fiscale liée au congé parental.
- La définition d'objectifs nationaux clairs pour orienter la réforme et maintenir les taux d'imposition supérieurs sous la barre des 50 %.

Les défis à relever

- L'influence des groupes d'intérêts défendant des objectifs étroits au détriment de la prospérité collective.
- La difficulté d'assurer un équilibre entre la compétitivité locale et mondiale.
- La tendance à privilégier les changements graduels plutôt que les réformes en profondeur.



Rendre l'éducation financière obligatoire dès l'âge de 16 ans

Des idées ont émergé sur le rôle de la littératie financière dans la prise de décision à long terme et le développement de l'autonomie personnelle. Les participants ont insisté sur la nécessité de présenter aux jeunes les notions financières de manière attrayante et pertinente, en particulier avant qu'ils n'aient à assumer des responsabilités d'adultes. Le groupe a souligné que l'éducation financière doit permettre aux intéressés de comprendre les systèmes, de poser des questions et de faire des choix en accord avec leurs valeurs. Aux yeux des participants, la littératie financière est plus qu'une compétence, c'est un état d'esprit favorisant l'autonomie et une participation éclairée à la société.

Pourquoi c'est important aujourd'hui

- On s'inquiète du fait qu'un trop grand nombre de Canadiens manquent de connaissances de base et de confiance en matière de finances personnelles.
- Les populations vulnérables sont particulièrement touchées par l'endettement et l'exclusion financière.
- L'éducation financière n'est pas enseignée de manière uniforme d'une province à l'autre ou dans les systèmes scolaires.

Une vision de la réussite

- Tous les élèves reçoivent une formation financière normalisée avant l'âge de 16 ans.
- Les Canadiens prennent des décisions éclairées en matière d'épargne, d'emprunt et d'investissement.
- Les systèmes financiers sont transparents et accessibles à tous.

Qui a un rôle à jouer et comment

- Les ministères provinciaux de l'Éducation intègrent l'éducation financière dans les programmes scolaires.
- Les banques et les coopératives de crédit appuient une éducation financière objective.
- Les entreprises de technologie éducative et les organisations à but non lucratif conçoivent des outils d'apprentissage attrayants.



Ce qu'il faudra accomplir

- Des modifications aux programmes d'études et formation des enseignants.
- Des partenariats entre les écoles, les institutions financières et les organismes communautaires.
- Des campagnes publiques visant à promouvoir la littératie financière en tant que compétence civique.

Les défis à relever

- Des normes et des modalités de prestation qui varient d'une région à l'autre.
- Le manque d'enseignants qualifiés dotés d'une expertise en finances.
- Possibles conflits d'intérêts dans la sélection du contenu d'éducation financière.

Plus d'idées

Outre les 13 idées que nous avons approfondies, les participants ont présenté de nombreuses autres propositions à la fois intéressantes et stimulantes sur le plan intellectuel. Nous en avons retenu quelques-unes afin d'illustrer l'ampleur et la créativité des idées exprimées.

« Offrir un logement gratuit à toutes les personnes à faible revenu ou sans revenu (avec ajustement du loyer selon le revenu) d'ici 2040. Toutes les habitations seraient construites à l'aide de travailleurs et de matériaux canadiens et offriraient aux résidents des occasions de travail bénévole ou rémunéré pour en assurer l'entretien. »

« Privatiser en partie les soins de santé et s'inspirer du modèle de Singapour : 1. Assurance privée pour les soins courants et de base, avec de faibles frais par service; 2. Assurance publique pour les problèmes de santé graves; 3. Comptes d'épargne santé individuels permettant d'épargner, d'investir et de dépenser – sans impôt sur les gains en capital. »

« Assurer une éducation de qualité, culturellement adaptée, pour les élèves autochtones vivant dans les communautés nordiques et éloignées. »

« D'ici 2050, transformer chaque grande ville ou région métropolitaine du Canada en "ville du quart d'heure". En collaboration avec les gouvernements locaux, provinciaux et fédéral, encourager les villes à se transformer en régions hautement accessibles (zéro émission, transports en commun et déplacements à pied), à renforcer les déterminants sociaux de la santé (accessibilité financière, espérance de vie, etc.) et à intégrer de façon éthique des technologies comme l'Internet des objets et l'intelligence artificielle. »

« Retenir les scientifiques et ingénieurs canadiens et attirer des immigrants et des étudiants étrangers en investissant dans nos établissements postsecondaires et en augmentant le financement. »

Une conversation à l'échelle du pays

Le Centre pour la croissance et la prospérité du Canada a lancé une conversation nationale sur l'avenir économique du pays. Dans le cadre d'une série d'événements organisés dans les communautés de tout le pays, nous réunissons des participants de tous les secteurs pour partager des idées et des solutions concrètes afin d'assurer la croissance à long terme du Canada.

Chaque événement donnera lieu à des réflexions uniques, ancrées dans les réalités locales mais liées aux priorités nationales. Ces idées seront ensuite résumées pour faire ressortir les thèmes communs, les occasions émergentes et les pistes d'action prometteuses, puis diffusées largement auprès des décideurs des milieux gouvernemental, économique et social, afin d'appuyer l'adoption de mesures concrètes et prioritaires. Le processus se conclura par la publication d'un document final qui rassemblera ces idées en une vision claire et partagée de la prospérité du Canada.

Au-delà des échanges, nous visons à susciter une véritable collaboration, en veillant à ce que les apprentissages tirés de chaque événement contribuent à bâtir un Canada plus fort, plus inclusif et plus résilient. Grâce à notre expertise et à nos réseaux à l'échelle du pays, nous animons des échanges qui maintiennent l'attention sur les enjeux essentiels, soutiennent des efforts continus et créent les conditions propices à l'adoption et à la mise en œuvre de mesures audacieuses.

Restez connectés

Suivez l'évolution des idées qui façonnent l'avenir du Canada. Abonnez-vous à notre [bulletin](#) et recevez par courriel les plus récentes nouvelles, les faits saillants des événements et les façons de participer.





Le Centre pour la croissance et la prospérité du Canada

Transformer les idées prometteuses en prospérité

Ce que nous faisons

Le Canada possède le talent, les ressources et le potentiel nécessaires pour figurer parmi les économies les plus dynamiques et les plus inclusives au monde. Pourtant, il est confronté à des défis persistants – un ralentissement de la croissance de la productivité, des possibilités inégales selon les régions et des obstacles structurels qui freinent sa compétitivité. Le Centre pour la croissance et la prospérité du Canada (CCPC) a pour mission de contribuer à combler cet écart.

Le CCPC allie recherche, concertation et action afin de trouver des solutions audacieuses pour renforcer la performance économique à long terme du Canada et améliorer la qualité de vie de sa population. Le Centre met l'accent sur les déterminants structurels de la prospérité ainsi que sur les politiques, les partenariats et les innovations nécessaires pour actualiser leur potentiel. Pour y parvenir, il faut se pencher de manière coordonnée sur des enjeux comme la productivité, l'investissement, le développement des compétences et l'inclusion, en rassemblant les données probantes, divers points de vue et des approches concrètes de mise en œuvre. En mettant en lumière ces défis fondamentaux et en mobilisant les personnes et les organisations les mieux placées pour agir, le Centre contribuera à faire en sorte que le Canada ne se contente pas de générer des idées, mais qu'il ait aussi la capacité et la volonté de les transformer en changements durables.

Notre approche

Le CCPC poursuit sa mission par l'intermédiaire de trois volets interreliés :

1

Rassembler et mobiliser : En organisant des événements à l'échelle nationale et communautaire, nous réunissons des leaders et des citoyens de tous les horizons afin de faire émerger des idées et d'explorer les étapes concrètes nécessaires à leur mise en œuvre.

2

Favoriser un leadership éclairé : Nous cernons, synthétisons et diffusons les idées les plus prometteuses issues d'expériences au Canada et à l'étranger, afin que les décideurs et le grand public aient accès à des connaissances claires et utiles. Nous mettons également en place un carrefour qui regroupera les réflexions et les recherches liées aux objectifs du CCPC, provenant de sources reconnues.

3

Assurer un suivi et mesurer les progrès : À l'aide de tableaux de bord et d'outils de suivi, nous suivons les progrès du Canada à l'égard des facteurs structurels de la prospérité, en mettant en évidence ce qui fonctionne, les lacunes persistantes et les moyens de maintenir l'attention sur les enjeux essentiels au fil du temps.

Grâce à ces différents volets, le CCPC offre un processus rigoureux et axé sur l'action qui permet de faire passer les idées du stade conceptuel à la mise en œuvre.

Participez au changement

Le CCPC est rendu possible grâce au soutien des bailleurs de fonds, qui partagent un engagement en faveur de la prospérité à long terme du Canada. Leur expertise, leurs réseaux et leurs investissements nous permettent de faire avancer un programme concret, axé sur les solutions, qui contribuera à la réussite du Canada dans une économie mondiale de plus en plus concurrentielle.

Pour en savoir plus ou pour participer, visitez [la page Web du Centre](#).



Annexe A

Méthodologie

Ce résumé s'appuie sur les données recueillies lors de deux événements organisés au Collège George Brown à Toronto, en Ontario. Ils ont été organisés par le Conference Board du Canada par l'intermédiaire de son Centre pour la croissance et la prospérité du Canada (CCPC), en partenariat avec Shad Canada.

Participants

- 17 septembre 2025 : 38 participants (âgés de 22 à 35 ans)
- 18 septembre 2025 : 33 participants (26 ans et plus)

Génération d'idées

À la suite des remarques d'ouverture et d'une causerie informelle, les participants ont reçu une fiche et un stylo pour y inscrire leur idée la plus audacieuse en réponse à une question phare sur la prospérité future du Canada. Même si la formulation a légèrement varié d'une soirée à l'autre, l'intention demeurait la même :

- 17 septembre : Quelle est votre idée la plus audacieuse pour mettre le Canada sur la voie de la prospérité à long terme?
- 18 septembre : Quelle est votre idée la plus audacieuse pour bâtir un avenir meilleur pour le Canada?

Pour orienter leurs réflexions, les participants ont été invités à respecter les principes suivants :

Lors de la rédaction de votre idée, veillez à ce qu'elle soit :

- Audacieuse et inspirante – une idée d'intérêt collectif qui suscite l'engagement et stimule l'imagination.
- Précise et concrète : une orientation claire, ciblée, mesurable et limitée dans le temps.
- Ambitieuse et réalisable – visionnaire dans sa portée, mais réaliste dans son potentiel de mise en œuvre.

Exercice de hiérarchisation des idées : la méthode 25/10

Alex Ryan a guidé les participants à l'aide de la méthode 25/10, une approche structurée qui libère la pensée pour faire émerger des idées à fort potentiel d'une manière ouverte et participative. Les participants ont échangé leurs fiches à plusieurs reprises afin de rendre les idées anonymes, puis ont attribué une note de 1 à 5 à la fiche qu'ils avaient en main. Ce cycle d'échange et de notation a été répété cinq fois, chaque idée pouvant ainsi obtenir jusqu'à 25 points. Les idées ayant obtenu les meilleures notes ont ensuite été lues à voix haute, regroupées lorsqu'elles se recoupaient, puis peaufinées afin de former un ensemble de propositions distinctes. Le processus a permis de dégager sept idées prioritaires le 17 septembre et six le 18 septembre.

Forum ouvert

Les idées les mieux classées ont ensuite été approfondies dans le cadre d'un forum ouvert. Chaque idée faisait l'objet d'un poste de discussion animé par un facilitateur et équipé d'un tableau à feuilles mobiles servant à recueillir les contributions. Les participants étaient libres de passer d'une station à l'autre, choisissant la ou les conversations qui leur semblaient les plus pertinentes.

Ce format souple a favorisé la résolution collaborative de problèmes, permettant aux participants de s'appuyer sur les contributions des autres et d'affiner les idées et en dégager des orientations concrètes et réalisables. À chaque poste, les discussions s'articulaient autour de cinq questions conçues pour faire ressortir à la fois la vision et les mesures pratiques nécessaires pour susciter un réel changement :

1. Pourquoi cet enjeu est-il important maintenant? Définir le problème que cette idée vise à résoudre.
2. À quoi ressemblerait la réussite associée à cette idée? Décrire les résultats ou les changements concrets qui découleraient de sa mise en œuvre.
3. Quelles mesures et quels acteurs pourraient faire progresser cette idée? Cerner les démarches concrètes et les personnes clés nécessaires à son avancement.
4. De quoi a-t-on besoin pour concrétiser cette idée? Mettre en évidence les mesures immédiates et tangibles à entreprendre.
5. Quels sont les obstacles ou les risques qui pourraient compromettre la réussite de cette idée? Cerner les défis et les moyens de les surmonter.

Les discussions en forum ouvert se sont déroulées sur une période de 60 minutes, offrant aux participants la possibilité d'approfondir chaque idée tout en maintenant un niveau élevé d'énergie et de concentration.

Saisie des données

Les facilitateurs ont consigné les échanges en temps réel sur des tableaux à feuilles mobiles et des notes autocollantes, en reproduisant les propos des participants le plus fidèlement possible, sans les interpréter.

L'ensemble de ce processus a donné lieu à un total de 27 pages de notes sur le tableau à feuilles mobiles et de 34 pages (7 291 mots) de texte dans les réflexions écrites des animateurs.

- 17 septembre 2025 : 14 pages de notes sur tableaux à feuilles mobiles et 18 pages (3 967 mots) de texte dans les réflexions écrites des facilitateurs.
- 18 septembre 2025 : 13 pages de notes sur tableaux à feuilles mobiles et 16 pages (3 324 mots) de texte sous forme de réflexions écrites des facilitateurs.

Toutes les données ont été anonymisées avant d'être analysées.

Analyse des données

L'analyse a reposé sur une approche hybride combinant un examen qualitatif manuel et le recours à un outil d'intelligence artificielle générative (fonctionnant en mode non apprenant). Les images des tableaux à feuilles mobiles produites par les participants ont été transcrites à l'aide de Microsoft 365 Copilot, et toutes les transcriptions ont été vérifiées manuellement par une personne afin d'en assurer l'exactitude et l'exhaustivité. En plus des transcriptions, un rapport quotidien de réflexions post-événement, rédigé par chaque facilitateur pour résumer ses observations et les idées des participants, a servi à appuyer la synthèse et l'élaboration des thèmes. Cette stratégie fondée sur de multiples sources a permis d'accélérer le codage thématique tout en préservant l'intégrité et la richesse des contributions originales des participants.

Limites

Bien que tout ait été mis en œuvre pour rendre compte de la richesse et de la diversité des échanges, il n'a pas été possible d'inclure toutes les contributions individuelles dans le présent résumé. Cet exposé présente les principaux thèmes et les idées représentatives que le processus a permis de mettre en évidence.

Remerciements

Le présent rapport a été préparé avec le soutien financier du Centre pour la croissance et la prospérité du Canada.

Pour en savoir plus sur le Centre, consultez sa page Web : Pour en savoir plus sur le Centre, consultez sa [page Web](#).

Remerciements particuliers à :

- **Tim Jackson**, président et chef de la direction, et **Debbie Currie**, directrice du réseau des anciens étudiants de Shad, à Shad Canada, pour leur soutien et leur collaboration inestimables qui ont rendu possibles ces deux événements.
- **Gervan Fearon**, Ph. D., président du Collège George Brown, et **Laura Jamer**, conseillère spéciale auprès du président, Relations gouvernementales et externes, pour leur accueil généreux sur le campus Waterfront, dans l'édifice Limberlost.
- **L'honorable Bill Morneau** (17 septembre 2025) et **Rohit Ramchandani**, Ph. D., (18 septembre 2025) pour leurs allocutions d'ouverture.
- **Alex Ryan**, Ph. D., pour avoir rempli avec brio son rôle de facilitateur lors des deux événements.
- **Deloitte Canada** pour son appui financier au Centre pour la croissance et la prospérité du Canada.

Cet événement – tenu dans le cadre de la tournée nationale à l'écoute des Canadiens du CCPC – ainsi que le présent rapport ont été conçus et soutenus par **Susan Black**, présidente et chef de la direction, Ph. D., et **Deb Young**, M.A., responsable des Affaires externes.

De nombreux collègues ont contribué à la réalisation de ce travail. La production du présent rapport a été encadrée et facilitée par **Heather McIntosh**, directrice du développement organisationnel, Ph. D. **Jessia Rizk**, associée principale de recherche, Ph. D., a assuré la recherche principale pour ce rapport. **Liana Giacoboni**, analyste en recherche, Éducation et compétences, M. Éd., a apporté son soutien à la recherche.

Michael Bassett, directeur de l'Impact de la recherche, M.A. et **Leslie Twilley**, directrice de la recherche, Ph. D., ont fourni des suggestions et commentaires sur les versions préliminaires de ce rapport.

Les membres du personnel ci-dessous ont apporté leur soutien à la facilitation et à la collecte de données pendant les événements :

- **Tony Bonen**, directeur exécutif, Recherche économique, Ph. D.
- **Michael Burt**, vice-président, Bureau de la présidence, M.B.A.
- **Tanzeela Faisal**, associée de recherche, Éducation et compétences, M. Éd.
- **Alain Francq**, directeur, Innovation et technologie, M.B.A.
- **Liana Giacoboni**, analyste en recherche, Éducation et compétences, M. Éd.
- **Jahm Mae Ginto**, économiste, Recherche économique, M.A.
- **Federica Guccini**, associée de recherche, Immigration, Ph. D.
- **Austin Hracs**, directeur, Partenariats stratégiques et comptes, Prévisions économiques, M.A.
- **Jake Lenarduzzi**, économiste principal, Prévisions économiques, M.A.
- **Stein Monteiro**, associé principal de recherche, Immigration, Ph. D.
- **Alana Painter**, directrice, Capital humain, M.A.
- **Jessica Rizk**, associée principale de recherche, Éducation et compétences, Ph. D.
- **Anam Rizvi**, économiste principale, Recherche économique, M.A.

Les membres du personnel suivants ont dirigé et assuré la mise en œuvre des activités de coordination de ces événements :

- **Chantal Pye**, coordonnatrice principale
- **Eliza Solis-Maart**, gestionnaire des activités de coordination, M. Sc.
- **Amanda Adderley**, directrice associée, Stratégie et opérations

Les membres du personnel suivants ont soutenu les activités de marketing et de promotion de ces événements :

- **Kimberly Parsons**, gestionnaire, Marketing
- **Carly Toth**, directrice, Marketing et conception
- **Fiona Cunningham**, gestionnaire principale, Marketing

La mise en forme du présent rapport a été réalisée par Mallory Eliosoff, designer graphique principale.

Merci à toutes les personnes qui ont pris part aux événements. Les participants énumérés ci-dessous ont accepté d'être mentionnés dans le présent rapport.

- Zara Ahmed
- Lauren Adolphe
- Jay Banerjee
- Qinyang Bao
- Tyler Bennett
- Vern Bolinius
- Paula Boutis
- Catherine Bryce
- Kevin Bryce
- Eric Cai
- Ginu Chacko
- Cindy Chen
- Jennifer Corriero
- Theresa Cooke
- Emily Thorn Corthay
- Paul Deng
- Mala Dorai
- Noel D'Souza
- James Flynn
- Aarti Joshi
- Vismith Joshi
- Vera Kan
- Parbon Khan
- Vanessa Khuong
- Judith Kirkness
- Mike Klinck
- Chris Koski
- Katharine Kocik
- Gillian Lee
- Crystal Li
- Michelle McFarlane
- Chris Mak
- Alon Marcovici
- Jannis Mei
- Jose Montoya Cabrera
- Brian Murray
- Myles Ma
- Olamide Olatumbosun
- Scott Oxholm
- Haley Oxholm
- Jamie Park
- Ryan Sakauye
- Ashwin Sathiyaseelan
- Deep Sekhon
- Nafeh Shoaib
- Louis-Eric Simard
- Angela Souza
- Marc Soares
- Janko Strizak
- Amy Sylvester
- Samantha Tjong
- Jenny Tran
- Anh Tu
- Colin Tweel
- Anna Tymofyeyeva
- Bobby Umar
- Iris Wang
- Darrin Wolter
- Sandy Wu
- Lena Yam
- Chloe Yao
- Kayvan Yavari
- Lucas Yin
- Vicky Young
- Rose Zhang
- Helen Zheng

Des idées audacieuses pour le Canada : Toronto | Les 17 et 18 septembre 2025

Le Conference Board du Canada

Pour citer ce rapport : Conference Board du Canada, Le. *Des idées audacieuses pour le Canada : Toronto | Les 17 et 18 septembre 2025*, Ottawa, Le Conference Board du Canada, 2025.

Nos prévisions et travaux de recherche reposent souvent sur de nombreuses hypothèses et sources de données et présentent ainsi des risques et incertitudes. Ces renseignements ne doivent donc pas être perçus comme une source de conseils spécifiques en matière de placement, de comptabilité, de droit ou de fiscalité. Le Conference Board du Canada assume l'entière responsabilité des résultats et conclusions de cette recherche.

Ce document est disponible sur demande dans un format accessible aux personnes ayant une déficience visuelle.

Agent d'accessibilité, Le Conference Board du Canada
Tél. : 613-526-3280 ou 1-866-711-2262
Courriel : accessibility@conferenceboard.ca

Publié au Canada | Tous droits réservés | Entente n° 40063028



**Le Conference
Board du Canada**



AERIC Inc. est un organisme de bienfaisance indépendant enregistré au Canada qui exerce ses activités sous le nom de Le Conference Board du Canada, une marque déposée de The Conference Board, Inc.



Des idées qui résonnent...